



Seul(e) ou en communauté ? par Kim Nataraja

Jean Cassien avait une génération de moins qu'Évagre que, parmi les Pères et Mères du désert, il vénérât particulièrement. Mais ses *Conférences* nous montrent qu'il ne s'est pas seulement assis aux pieds d'Évagre, mais auprès d'au moins quinze autres Abbas et qu'il s'est approprié leur enseignement. Pourtant, c'est à Évagre qu'il devait la plupart de ses idées. Cassien a surtout développé les idées exprimées dans les courtes sentences d'Évagre ; il n'y a pas de différence dans leurs priorités et leurs conseils. Il prit bien garde de ne mentionner ni Origène ni Évagre, même si leur influence imprègne sa pensée et s'ils n'étaient pas officiellement interdits avant le concile œcuménique convoqué par l'empereur Justinien au 6^e siècle.

Ses écrits principaux, appelés *Conférences*, présentent une description complète de la façon de prier au désert, le moyen de parvenir à la « pureté du cœur » et d'entrer dans le royaume de Dieu : « Le but final de notre vocation est le royaume de Dieu ou royaume des Cieux, mais notre objectif intermédiaire est la pureté du cœur. »

Les chapitres de ses *Conférences* décrivent tantôt la voie de la pureté du cœur et tantôt soulignent l'importance d'acquérir la vertu suprême du *discernement*, le don spirituel de reconnaître si les pensées et les actes proviennent de l'ego ou d'une inspiration divine. Ces *Conférences* sont destinées à la vie au désert ; les disciples s'asseyaient en silence aux pieds des Abbas et Ammas et les écoutaient parler de leur expérience vécue de la prière profonde. L'enseignement consistait non seulement à écouter les anciens, mais aussi à observer leur comportement, car la vérité de leur enseignement était confirmée par leurs actes.

Cassien fut un véritable chercheur de la spiritualité. Il essayait de répondre aux éternelles questions sur le sens et le but de la vie, et sur la relation entre le monde que nous voyons avec nos sens et la réalité ultime dont il découle. Sa pensée était influencée par ces paroles de Jésus : « Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. » (Jn 8,23) Il essayait de trouver les voies d'accès à cette réalité divine des choses « d'en-haut ».

Comme les ermites du désert, il souligne dans son enseignement la nécessité de purifier les émotions, celle d'une croissance morale qui mène à la pureté du cœur et permet aux moines d'entrer en présence du Christ : « Ceux-là seulement contemplant la Divinité d'un œil très pur, qui s'éloignent des œuvres et des pensées basses et terrestres, pour monter avec Lui sur la montagne élevée de la solitude où, libres du tumulte des passions et affranchis de tous les vices, ils contemplant à la clarté de leur foi et du haut de leur vertu la gloire et la beauté du visage du Christ, que méritent de voir ceux qui ont le cœur pur. » (*Conférences*, X,vi)

La raison pour laquelle, après avoir dû quitter le désert, il fonda des monastères pour hommes et femmes près de Marseille en Gaule fut sa conviction absolue qu'il était dangereux d'avancer seul sur la voie spirituelle. Rappelons-nous qu'au désert, il est prescrit d'« obéir » à son Abba ou Amma, car ceux qui mènent une vie solitaire d'ermite courent plus particulièrement le risque d'être induits en erreur par leurs « démons ». Les expériences devaient être vérifiées à l'aune de la sagesse et du pouvoir de discernement de moines plus âgés : « Je connais des moines qui, après beaucoup de labeur, sont tombés dans la folie parce qu'ils se sont fiés à leur propre travail et ont négligé le commandement qui dit : "Demande à ton père et il te dira". » (Saint Antoine)

Cassien était fermement convaincu que la vie spirituelle devait d'abord se vivre en communauté, en menant et pratiquant une vie dictée par les vertus de stabilité, pauvreté, chasteté et obéissance. On ne pouvait valablement faire le choix de l'érémisme qu'après s'être fixé dans une vie de prière personnelle.

Bien que Cassien s'adressât spécifiquement aux moines qui étaient sous sa direction, il ne pensait pas que cette vocation était la seule voie vers Dieu ; il était convaincu que tout le monde pouvait atteindre Dieu dans cette vie présente : « Le voyage vers Dieu prend de nombreuses routes. Laissez donc chacun suivre jusqu'au bout, sans retour en arrière, la voie qu'il s'est d'abord fixée pour atteindre la perfection, quelle que soit sa vocation. » (*Conférence*, XIII) Il va même jusqu'à dire : « Celui qui prend soin des malades en ce monde vaut plus que l'ermite qui n'a pas soin de son voisin. » (*Sentences*, 34)

En tout cela, nous voyons combien la pensée de John Main s'accorde à l'enseignement de Cassien.

(Adapté du chapitre de Kim sur Jean Cassien dans *Journey to the Heart*)